

FICHE MÉTIER

Droniste agricole H/F

Technologies

Pilote de drone

Observation

Agridroniste

Télé-pilote

Précision

Drone de culture

Le droniste agricole navigue entre innovation et tradition. Il connaît la terre, sans pour autant y être enraciné. Il parle agriculture avec les mains dans le numérique, tout en étant parfaitement capable d'analyser la couleur d'un épi. Une bonne partie du travail se joue donc au sol, devant un écran, à l'aide de logiciels de cartographie, de traitement d'images et de modélisation 3D. Le champ devient alors une mosaïque de zones à surveiller, à nourrir, à protéger.

La tête dans les nuages, les pieds sur terre !

Depuis le ciel, le droniste agricole observe ce que l'œil humain ne perçoit pas. Armé d'une télécommande et d'une solide expertise technique, il pilote un drone afin de scruter l'état des cultures, détecter les zones de stress hydrique, repérer les débuts d'invasion parasitaire, évaluer la vigueur des plantes. Chaque vol devient une mission de précision, une opération planifiée où les données récoltées se transforment en outils d'aide à la décision, de véritables alliées du quotidien pour l'agriculteur moderne. Le droniste, lui, se fait interprète de ces images sophistiquées, traduisant pixels et contrastes en recommandations concrètes.

Fait pour moi ?

Le drone étant un aéronef, il est extrêmement sensible au vent, à la pluie ou au brouillard. Le droniste, amoureux de la nature et des cultures, doit constamment surveiller les prévisions météo et peut être contraint de reporter ou d'annuler une mission en raison de conditions défavorables. Cela demande une grande flexibilité et une capacité d'adaptation. D'un point de vue physique et logistique, le métier offre la possibilité de se déplacer souvent et de découvrir de multiples territoires naturels. Il faut transporter le matériel, installer les stations de contrôle et assurer la sécurité de la zone de vol. Le travail en extérieur implique aussi d'être exposé à diverses conditions climatiques, à des horaires parfois atypiques ou à des périodes de travail intense selon les saisons ou les demandes du marché.

Lieu d'exercice : exploitations agricoles ou coopératives.





Une pointe de technologie

Les drones agricoles sont aujourd'hui dotés de capteurs multispectraux et thermiques capables d'analyser la vigueur des cultures, de détecter des stress hydriques ou parasitaires et de repérer les zones en difficulté bien avant que les signes soient visibles à l'œil nu. Grâce à ces données, le droneur peut produire des cartes de préconisation qui permettent d'ajuster les pratiques culturales de manière fine et localisée.

Le droneur agricole utilise aussi des logiciels spécialisés pour modéliser les parcelles, interpréter les informations recueillies et proposer des actions ciblées. Ces outils, souvent basés sur l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique, permettent de gagner en efficacité et en rapidité de diagnostic. L'automatisation croissante des vols, via des trajectoires programmées par GPS, libère du temps pour l'analyse et renforce la précision des interventions. Les drones d'épandage, de plus en plus utilisés, représentent une évolution majeure. Ils permettent d'appliquer engrais ou produits de traitement avec une précision inégalée, y compris sur des zones difficiles d'accès ou sur des cultures sensibles.

Les clés de ma réussite



La première étape indispensable est l'obtention du certificat d'aptitude de télé-pilote professionnel délivré par la Direction générale de l'aviation civile en France. Il est recommandé de suivre en complément une formation spécialisée en agriculture de précision.



Des chiffres et des lettres



La France compte aujourd'hui plus de

10 000

télé-pilotes professionnels de drones recensés par la Direction générale de l'aviation civile



Les drones à usage agricole représentent

11 %

du marché mondial des drones



Allons plus loin



Le site de l'école des céréales



Renseignez-vous sur le métier en échangeant avec un professionnel de l'agriculture

Le témoignage de Marc, droneur

J'effectue des missions de télédétection, de cartographie des parcelles et d'épandage de produits biologiques, notamment sur les vignes. Les images captées en haute résolution me permettent de repérer rapidement les zones en stress hydrique ou atteintes de maladies. Cela me fait gagner un temps précieux, et surtout, cela réduit considérablement l'usage de produits phytosanitaires. ”



À découvrir aussi, le témoignage d'Alexandre, agridroneur